ECONOMIE INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Lorraine

www.insee.fr/lorraine



4^{ème} trimestre 2008:

sombres perspectives

Au 4^{ème} trimestre 2008, le PIB français recule de 1,5%, malgré une consommation des ménages bien orientée.

L'investissement des entreprises et des ménages est en recul.

Les exportations se contractent sous l'effet de la baisse de la demande mondiale. En 2008, la croissance française n'aura été que de 0,3%, contre 2,1% en 2007. Les perspectives pour le premier semestre 2009 sont sombres. Le PIB devrait reculer fortement au cours des deux premiers trimestres 2009, avec des baisses respectives de 1,2% et 0,6%. Fin juin 2009, le taux de chômage avoisinerait les 8,8%, soit une hausse d'un point en seulement 6 mois.

En Lorraine, au 4^{ème} trimestre 2008, l'emploi salarié marchand hors intérim recule de 0,3%. Le taux de chômage atteint 8,1%. La création d'entreprises est en retrait de 11,7%. La baisse de la demande étrangère entraîne une chute des exportations (-14,8% par rapport au dernier trimestre 2007).

L'emploi toujours en baisse 104 Emploi salarié, indice base 100 fin du dernier trimestre 2002 France 100 98 Lorraine 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 Champ: emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, État et entreprises contrôlées majoritairement par l'État. Source: Insee - URSSAF

<u>Avertissement</u>: La chaîne de traitement des données de l'emploi fournies par les URSSAF fait actuellement l'objet d'une révision. En conséquence, ce présent numéro de conjoncture ne comporte que les premières estimations chiffrées relatives à l'emploi salarié régional. Elles sont provisoires et donc susceptibles d'être modifiées.

PIB français :

- 1,5%

Investissement global:

- 2,4%

Emploi salarié lorrain :

- 0.3%

Chômage Iorrain:

8,1%



Conjoncture nationale et internationale :

Récession annoncée de l'économie française



Allemagne

Au quatrième trimestre 2008, le produit intérieur brut allemand a baissé de 2,1% par rapport au trimestre précédent. La récession amorcée au deuxième trimestre 2008 s'est accentuée en fin d'année. L'Allemagne souffre de la chute des exportations et de celle de l'investissement des entreprises.

En décembre 2008, le taux de chômage s'élève à 7,4% de la population active. L'emploi salarié augmente de 1,2% par rapport à décembre 2007, ce qui correspond à la création de plus de 334 000 emplois en un an.

En Rhénanie-Palatinat et en Sarre, le taux de chômage atteint respectivement 5,5% et 6,8% de la population active en décembre 2008. En un an, l'emploi salarié a augmenté de 0,9% (+11 000 emplois) en Rhénanie-Palatinat alors qu'il est resté stable en Sarre.

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

Au quatrième trimestre 2008, le produit intérieur brut français recule de 1,5%. L'investissement baisse de 2,4% tandis que les exportations se contractent fortement, notamment sous l'effet de la crise du secteur automobile. Entamée en 2008, la crise économique se prolongerait au premier semestre 2009. Ses conséquences sur le marché du travail sont massives, rapides et durables : au premier semestre 2009, l'économie française détruirait plus de 300 000 emplois.

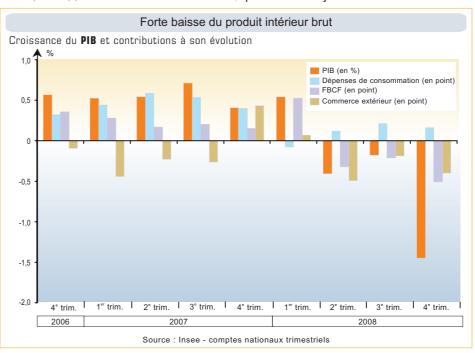
u quatrième trimestre 2008, le produit intérieur brut français recule de 1,5% en volume, tandis que la production industrielle recule très fortement (-7,6%). Ces mauvais résultats s'inscrivent dans un contexte de propagation de la crise économique et financière à l'ensemble des grandes zones économiques mondiales. L'économie française continue de se distinguer par une croissance non démentie de la consommation des ménages (+0,2%). Cette dernière ne parvient toutefois pas à contenir les effets dépressifs d'un investissement en fort recul, et d'un commerce extérieur qui, même en repli, pèse encore négativement sur la croissance française.

Investissement et exportations en baisse

L'investissement global est en retrait de 2,4% par rapport au troisième trimestre

2008, avec une forte contraction des dépenses d'équipement des entreprises non financières. Ces dernières, dans un contexte d'incertitude et de forte baisse des commandes, ont réduit leurs investissements en biens d'équipement. Les échanges extérieurs français souffrent également de la crise économique mondiale. Ainsi, la chute de la demande mondiale se répercute sur les exportations nationales qui baissent de 4,6%. Parallèlement, les importations se contractent, mais dans des proportions moindres (-3%).

Le secteur de l'automobile concentre à lui seul tous les effets de la crise. Les constructeurs ont fortement réduit leur production, procédant à des déstockages massifs et ayant recours au chômage partiel. La baisse de la seule demande étrangère a entraîné un recul de plus de 20% des exportations françaises du secteur.



L'économie allemande durement touchée

Sur l'ensemble de l'année 2008, l'économie française enregistre une croissance de 0,3%, chiffre bien en deçà des prévisions de début d'année 2008, et aussi très inférieur aux années précédentes.

Ces mauvais résultats de l'économie française doivent toutefois être replacés dans un contexte économique international dans lequel les autres économies développées souffrent autant voire davantage. C'est le cas de l'Allemagne, dont l'économie est entrée en récession depuis le printemps 2008 et dont le produit intérieur brut recule de 2,1% au cours du seul dernier trimestre 2008.

Contrairement à l'économie française, elle ne bénéficie pas du dynamisme de sa demande intérieure, le moteur essentiel de sa croissance reposant sur sa compétitivité à l'export.

La crise joue les prolongations

Les perspectives de croissance, mondiale et française, restent sombres pour le premier trimestre 2009. Le commerce mondial devrait continuer de se contracter, entraînant dans sa chute l'activité économique de pays comme l'Allemagne ou le Japon dont la croissance est arrimée aux exportations. En France, la production industrielle devrait encore faiblir au cours du premier trimestre 2009. Le produit intérieur brut reculerait de 1,2% au premier trimestre, puis de 0,6% au deuxième trimestre 2009. Malgré la mise en place de

plans de relance par les États, des incertitudes subsistent sur la réactivité des économies. La reprise de l'activité économique reste également en partie suspendue au retour de la confiance dans la sphère financière. Or, malgré les gages fournis par les États et les politiques d'assouplissement monétaire amorcées par les banques centrales, le secteur bancaire demeure frileux, pratiquant une politique sélective du crédit qui nuit aux investissements, et donc à la reprise.

Remontée du chômage : rapide et durable

La chute de l'activité productive a eu des conséquences fortes et immédiates sur le marché du travail. Au cours du second semestre 2008, l'économie française a détruit plus de 110 000 emplois. Ces suppressions massives de postes ont stoppé et inversé la tendance à la baisse du chômage. Fin 2008, le chômage touche 7,8% de la population active. La récession du premier semestre 2009 devrait provoquer la suppression de plus de 330 000 postes, le secteur industriel étant particulièrement exposé. Au final, le taux de chômage remonterait à 8,8% à la mi-2009, soit une augmentation d'un point en un semestre.



Au quatrième trimestre 2008, le produit intérieur brut belge chute de 1,7% par rapport au trimestre précédent. Une telle récession est historique et succède au ralentissement constaté durant les trois premiers trimestres.

En décembre 2008, le chômage touche 6,8% de la population active. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi s'accroît de 0,4%, soit environ 2 000 chômeurs supplémentaires. Au cours du quatrième trimestre, l'emploi salarié est resté relativement stable.



Au quatrième trimestre 2008, le produit intérieur brut du Luxembourg se contracte de 4,5% par rapport au trimestre précédent. En décembre 2008, l'emploi total intérieur progresse de 3,8% par rapport à décembre 2007, soit un surcroît d'environ 13 000 emplois sur un an. Sur la période, le nombre de travailleurs frontaliers s'accroît de 5,6% (+7 800 emplois).

Le taux de chômage augmente et s'établit à 4,8% de la population active contre 4,4% au troisième trimestre. En un an, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi s'est accélérée (+17,3%), correspondant à 1 700 demandeurs supplémentaires.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %)	2006				2007				2008				Évolution annuelle	
données cjo-cvs	T1	T2	Т3	T4	T1	T2	Т3	T4	T1	T2	Т3	T4	2007	2008
Produit Intérieur Brut	0,7	1,0	0,0	0,6	0,6	0,5	0,7	0,4	0,4	-0,3	0,1	-1,1	2,1	0,7
Importations	0,8	2,6	-0,8	1,8	2,3	2,1	1,0	-0,9	2,2	-0,4	0,8	-2,3	5,9	2,0
Dépenses de consommation des ménages	0,9	0,5	0,4	0,4	0,6	0,9	0,8	0,6	0,0	0,1	0,1	0,3	2,5	1,3
Dépenses de consommation des adminis-														
trations publiques	0,5	0,5	0,1	0,5	0,4	0,4	0,2	0,2	0,3	0,5	0,8	0,2	1,4	1,5
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	0,6	2,2	0,7	2,1	1,1	0,7	0,7	1,2	0,6	-1,6	-0,2	-1,4	4,9	0,3
dont : ENF (sociétés)	0,4	2,7	0,9	3,0	1,8	1,3	1,3	1,4	0,6	-1,1	0,0	-2,0	7,3	1,4
Ménages	1,8	2,3	1,5	0,8	0,5	0,3	0,3	0,5	0,8	-2,7	-0,6	-0,3	3,0	-1,1
APU (administrations publiques)	-2,0	0,0	-1,8	1,8	0,9	0,2	-0,4	1,5	-0,2	-1,7	-0,7	-1,6	1,7	-1,2
Exportations	2,1	1,7	-1,4	1,4	1,1	1,5	0,3	0,1	2,6	-2,1	0,9	-3,5	3,2	1,1
Demande intérieure totale	0,4	1,3	0,2	0,7	0,9	0,7	0,9	0,1	0,3	0,2	0,1	-0,8	2,9	1,0

Désormais, les comptes trimestriels en volume sont publiés aux prix de l'année précédente chaînés et non plus aux prix constants de l'année de base (2000). Ce changement de méthodologie, coordonné au plan européen, vise à rapprocher encore les comptes trimestriels d'un mode de calcul déjà mis en oeuvre par les comptes annuels. Ce calcul a pour principal avantage de pondére les niveaux élémentaires composant un agrégat (produits ou branches de l'économie) par les poids les plus récents connus (prix de l'année précédente, et non par les prix de l'année 2000). On donne par exemple à l'évolution de la consommation des ménages en produits électroniques son poids le plus récent dans dans la consommation totale, plus faible que ce qu'il était en 2000, du fait des baisses de prix importantes et régulières depuis plusieurs années. Si cela ne modifie pas sensiblement des agrégats comme le produit intérieur brut, des écarts de croissance de quelques dixièmes de points par rapport aux calculs en prix constants peuvent néanmoins apparaître pour certaines séries. Dans tous les cas, les tendances de reprise et de ralentissement de l'économie restent les mêmes. Une note méthodologique expliquant en détail la technique utilisée pour le chaînage des volumes est disponible à l'adresse Internet suivante : http://www.insee.fr/fr/indicateur/cnat_trim/methodologie.htm.

Conjoncture Lorraine:

La Lorraine sévèrement touchée par la crise

Au quatrième trimestre 2008, l'emploi salarié lorrain du secteur marchand a reculé de 0,3%. Près de 2 000 postes ont été supprimés dans la construction et l'industrie. Cependant les effectifs du tertiaire (hors intérim) progressent à la fois dans le commerce et les services. La création d'entreprises est en baisse de 11,7% sur le trimestre et les exportations chutent de 14,8% par rapport au dernier trimestre 2007. Le triplement des permis de construire dans les Vosges explique en partie la hausse des autorisations en Lorraine. Le taux de chômage augmente de 0,7% au cours du trimestre.

a perte d'emplois se poursuit en Lorraine pour le troisième trimestre consécutif. Au quatrième trimestre 2008, l'emploi salarié du secteur privé (hors intérim) diminue de 0,3% en Lorraine. Près de 1 300 postes disparaissent par rapport au trimestre précédent. La crise économique et financière influe également sur le recours au travail temporaire. D'après les données Unedic, le recours à l'intérim a reculé de 20,2% par rapport à décembre 2007.

Sur l'ensemble de la France, la tendance est la même qu'au niveau régional, avec une diminution de l'emploi salarié de 0,2%.

Recul de l'emploi dans la construction

Après un début d'année 2008 positif, le secteur de la construction réduit ses effectifs en fin d'année. Au dernier trimestre, l'emploi salarié s'est contracté de 1,7%, soit

près de 900 emplois supprimés. La société CEREDA, implantée dans la Meuse, a déposé le bilan en novembre, entraînant la suppression d'environ 70 emplois salariés. Au niveau national, les effectifs chutent, mais de façon plus modérée (-0,8%).

Toujours moins d'emplois dans l'industrie

Au quatrième trimestre 2008, l'emploi salarié industriel diminue de 0,8% au niveau régional comme au niveau national. En Lorraine, plus d'un millier d'emplois disparaissent.

Dans l'industrie des équipements du foyer, la baisse des emplois atteint 4%, soit une perte de plus de 200 emplois.

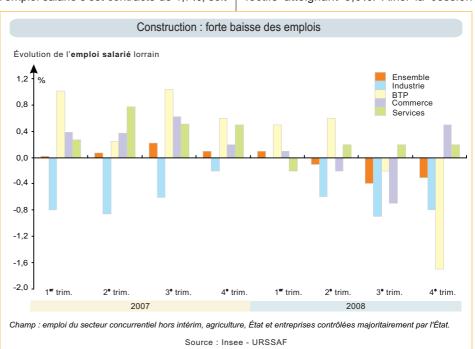
La situation de l'industrie textile continue de se dégrader avec une baisse des effectifs atteignant 3,6%. Ainsi la cession

Sidérurgie

Dans le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux, l'emploi salarié recule de 1,1% en Lorraine et de 1,2% au niveau national.

Au quatrième trimestre 2008, la production régionale de produits sidérurgiques s'effondre. La Lorraine réduit sa production de 26,9% par rapport au même trimestre 2007. Au niveau national, la production chute dans les mêmes proportions (-23,7%). En Lorraine et en France, les productions d'acier brut, de produits finis laminés et de fonte brute régressent de plus de 20% dans chacune des filières.

Les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier reculent de 9,5% par rapport au dernier trimestre 2007.



de l'établissement YERAMEX dans les Vosges à la société TOILTECH entraîne la suppression d'une soixantaine de postes.

Dans le secteur de la chimie-caoutchouc-plastiques, plus de 200 emplois disparaissent, soit 1,8% des effectifs. La fermeture de l'usine KLEBER de Toul a mis au chômage de nombreux salariés, malgré le reclassement d'une partie d'entre eux.

Les secteurs de la métallurgie et transformation des métaux et de l'industrie automobile ont perdu chacun plus de 1% de leurs effectifs, soit en tout environ 500 emplois. La mauvaise santé du secteur automobile rejaillit en cascade sur les sous-traitants.

L'industrie du bois et du papier se redresse ce trimestre avec une hausse de 1,5% des emplois. La nouvelle société OSSABOIS (fabrication de maisons à ossature bois), qui doit fabriquer notamment plus de 400 cottages pour le futur Center Parcs de Moselle, emploie désormais 62 salariés. Toutefois la crise n'épargne pas la filière bois et papier. La concurrence des scieries allemandes fait plonger les entreprises vosgiennes, obligées de réduire leurs marges. Au cours du dernier trimestre, les SCIERIES RÉUNIES D'ABRESCHVILLER ont été placées en redressement judiciaire et la société RAFLATAC (fabrication d'articles de papeterie) de Pompey a annoncé un plan de restructuration comportant une centaine de suppressions de postes.

L'industrie continue de traverser une passe très difficile. Pour une majorité des chefs d'entreprises répondant à l'enquête de conjoncture dans l'industrie, production et demande ont été très mal orientées au dernier trimestre 2008. Ils sont pessimistes quant à une sortie possible de crise au cours du premier trimestre 2009. Seuls les stocks sont jugés supérieurs à la moyenne, jouant sans doute un rôle d'amortisseur face à la chute brutale de la demande

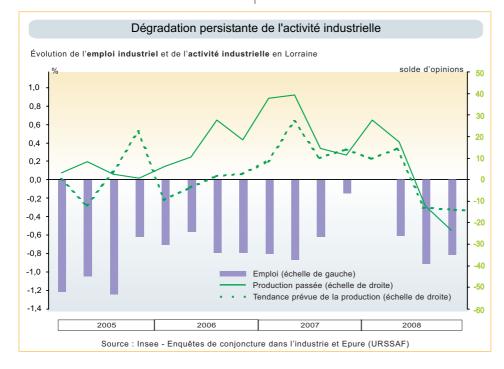
L'emploi tertiaire à la hausse

En Lorraine, la progression des emplois dans les services marchands (+0,2%) est légèrement plus marquée qu'en France (+0,1%). La plus forte hausse d'effectifs (+4,7%) concerne les services personnels. Les secteurs de l'hôtellerie-restauration et des services opérationnels ont également créé des emplois au quatrième trimestre 2008, progressant respectivement de 2% et 0,9%. À l'inverse, une contraction de 1,6% des emplois dans les transports succède à la hausse des derniers trimestres.

Dans le commerce, l'emploi lorrain se redresse après deux trimestres moroses. La croissance sur le dernier trimestre 2008 atteint 0,5%, contre une baisse de 0,1% en France. Le commerce de gros et le commerce de détail gagnent des emplois. Seul le secteur du commerce et de la réparation automobile a réduit ses effectifs de 0,9%.

La création d'entreprises fléchit

En Lorraine, 1 852 entreprises (données corrigées des variations saisonnières) ont été créées au cours du quatrième trimestre 2008, soit une diminution de 11,7% par rapport au troisième trimestre. Sur l'ensemble de la France, les créations d'entreprises sont également en baisse (-7,3%).



L'automobile

En Lorraine, la tendance à la baisse des effectifs de l'industrie automobile se prolonge. Au quatrième trimestre 2008, le recul de l'emploi est plus marqué en Lorraine (-1,2%) qu'au niveau national (-0,7%).

Le montant des produits exportés par l'industrie automobile lorraine diminue de 28% par rapport au quatrième trimestre 2007. La baisse est de 28,8% pour les exportations des produits de la construction automobile et de 26,1% pour les exportations d'équipements.

Ce recul concerne tous les secteurs d'activité. Dans le secteur de la construction, les créations se contractent de 13,5% par rapport au trimestre précédent. Dans le commerce, 453 entreprises ont vu le jour au dernier trimestre 2008, soit 12,2% de moins qu'au trimestre précédent. Le nombre de nouvelles entreprises chute de 11,4% dans le secteur des services, soit près de 120 créations de moins qu'au troisième trimestre. Enfin, les créations dans l'industrie sont en repli de 6,9%.

Dans les quatre départements lorrains, le nombre d'entreprises créées (données brutes) au dernier trimestre 2008 est plus faible qu'au dernier trimestre 2007. Le département de la Meuse est particulièrement touché (-36,7%). En Moselle, avec 140 créations de moins qu'à la même période de l'année précédente, le nombre de nouvelles entreprises est en recul de 14,2%. En Meurthe-et-Moselle et dans les Vosges, les créations d'entreprises diminuent respectivement de 13% et 6,4%.

Les exportations victimes de la crise

Au dernier trimestre 2008, les exportations lorraines reculent très fortement (-14,8%) par rapport au même trimestre de l'année 2007, soit à un rythme deux fois plus élevé qu'au niveau national. Le commerce extérieur lorrain subit la crise économique, notamment à travers la forte baisse de la demande étrangère. Les exportations vers l'Europe, principale destination des produits régionaux, diminuent de plus de 15% par rapport à fin 2007. La demande allemande en produits lorrains est en recul modéré (-5,9%), tandis que les demandes adressées depuis l'Italie ou l'Espagne se contractent très fortement, avec des baisses respectives de 19,9% et 39,4%.

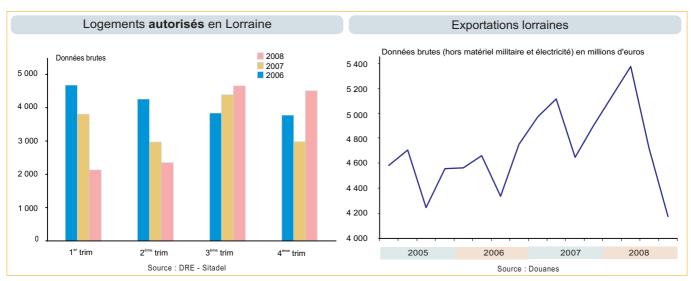
Cette détérioration conjoncturelle des échanges extérieurs de la Lorraine ne modifie pas les fondamentaux : Allemagne, Italie et Espagne continuent de représenter près de la moitié de la valeur des exportations lorraines.

Les exportations de "matériels de transport" baissent de plus de 27% par rapport au dernier trimestre 2007, conséquence de la crise que traverse actuellement l'industrie automobile. Le secteur des produits métallurgiques et métalliques, représentant plus d'un cinquième des exportations lorraines, enregistre une baisse moins marquée (-4,4%).

Hausse localisée des permis de construire

En Lorraine, 4 535 permis de construire ont été délivrés au cours du quatrième trimestre 2008, soit 50% de plus qu'à la même période de l'année précédente. Cette hausse concerne autant l'habitat collectif que les logements individuels. Cette importante augmentation dans la région est en décalage par rapport à la tendance nationale. Elle est pour partie due à la réalisation de gros projets immobiliers dans les Vosges. Sur l'ensemble de la France, le nombre de permis de construire diminue de 14,3%.

Le nombre de logements commencés a augmenté de 37%. Au cours du dernier trimestre, 3 668 mises en chantier ont été enregistrées dans la région, contre 2 678 au même trimestre de 2007. Cette hausse concerne plus particulièrement la construction de logement collectif (+47,5%). Le nombre de logements individuels commencés augmente aussi, mais dans une moindre mesure (+29,5%). Au niveau national, les mises en chantier diminuent de 16,8%.



La remontée du chômage se confirme

Au quatrième trimestre 2008, le chômage touche 8,1% de la population active, contre 7,4% au trimestre précédent. La détérioration du marché de l'emploi n'est pas spécifique à la région. Au niveau national, le taux de chômage atteint 7,8%, en hausse de 0,6 point. Sur un an, le taux de chômage augmente dans les mêmes proportions en France métropolitaine et en Lorraine (+0,3 point).

Tous les départements lorrains sont concernés par la hausse. Dans les Vosges et dans la Meuse, le chômage affecte désormais 8,9% et 8,6% de la population active. La Moselle atteint la barre des 8% (+0,7 point). La Meurthe-et-Moselle affiche toujours le taux de chômage le plus bas de la région (7,6%), malgré une hausse de 0,6 point.

10 500 chômeurs de plus en 2008

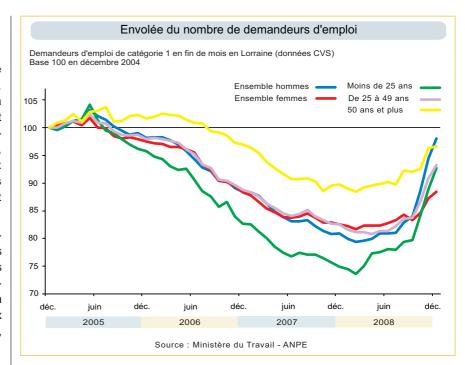
Fin décembre 2008, le nombre des Lorrains demandeurs d'emploi de catégorie 1 s'élève à 82 100 (données CVS), soit une augmentation trimestrielle de 11,7%. Sur l'année, le nombre de chômeurs augmente de 14,7%, ce qui correspond à 10 500 demandeurs d'emploi de plus que fin 2007. Sur l'ensemble de la France, le nombre de personnes à la recherche d'un emploi sur la même période est en hausse de 11,7%.

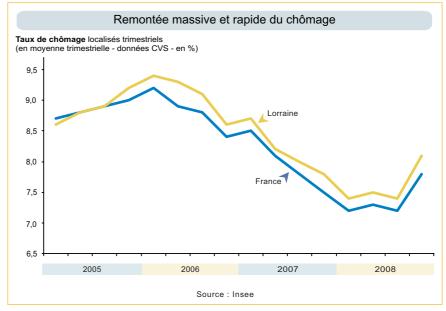
En Lorraine, la remontée du chômage concerne toutes les catégories d'âge, mais plus particulièrement les jeunes de moins de 25 ans. En effet, en trois mois, le nombre de chômeurs de moins de 25 ans a augmenté de 16,4%, soit près de 2 600 de plus. Les demandeurs d'emploi de 25 à 49 ans sont plus nombreux que fin septembre 2008 (+11,3%). Les chômeurs de 50 ans et plus sont un peu moins affectés par la dégradation du marché de l'emploi ce trimestre (+4,9%).

Par ailleurs, au dernier trimestre 2008, les hommes sont plus pénalisés que les femmes. Ils sont 16,7% de plus à rechercher un emploi par rapport à fin septembre 2008, contre 6,1% pour les femmes.

Chômage de longue durée à nouveau en hausse

Le nombre de chômeurs de longue durée, encore en baisse au trimestre précédent, a augmenté de 2,9% en un an. Fin décembre 2008, le chômage de longue durée (un an ou plus) touche 17 800 personnes. Toute-





fois, cette hausse est plus modérée que pour les demandeurs d'emploi au chômage depuis moins d'un an (+18,3%).

La crise économique et financière a également une influence sur le nombre et la nature des offres d'emploi recensées par l'ANPE. Au cours du mois de décembre 2008, l'ANPE enregistre 6 250 offres d'emploi, soit 19,4% de moins qu'en décembre 2007. Les contrats durables d'une durée supérieure à 6 mois - ne représentent que 45% des offres d'emploi, en baisse de 17,7% sur un an.

- Yann KUBIAK
- Laurence LABOSSE
- ► Florence LEMMEL

Savoir plus

- Note de conjoncture de l'Insee Mars 2009
- Cahiers Iorrains de l'emploi Le marché du travail en décembre 2008 -DRTEFP de Lorraine - Décembre 2008
- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi Insee Institut National de la Statistique et des Études Économiques Direction Régionale de Lorraine 15, rue du Général Hulot CS 54229 54042 NANCY CEDEX

Tél :03 83 91 85 85 Fax :03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-Paul FRANÇOIS Directeur régional de l'Insee

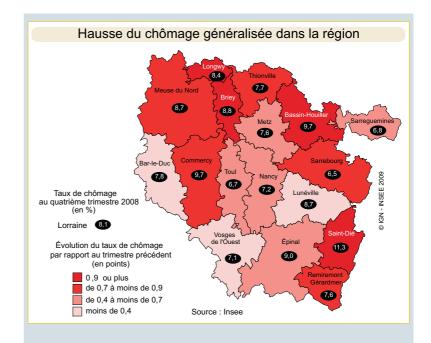
COORDINATION RÉDACTIONNELLE Christian CALZADA Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIALE ET RELATIONS MÉDIAS Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION MISE EN PAGE - COMPOSITION Marie-Thérèse CAMPISTROUS Marie-Odile LAFONTAINE

N° à la CPPAP AD 176 ISSN : 0293-9657 © INSEE 2009



Au quatrième trimestre 2008, en Lorraine, le chômage touche 8,1% de la population active, soit 0,7 point de plus qu'au trimestre précédent. Cette hausse du chômage concerne l'ensemble des zones d'emploi de la région. Particulièrement touchées, les zones d'emploi de Saint-Dié, Longwy et Briey enregistrent ce trimestre une hausse du taux de chômage de l'ordre d'un point. Dans les autres zones d'emploi, le taux de chômage augmente aussi, mais plus modérément. La hausse la moins marquée concerne les Vosges de l'Ouest (+0,3 point), où le taux de chômage atteint 7,1%.

MÉTHODOLOGIE

Demandes d'Emploi en Fin de Mois (DEFM) de catégorie 1

Demandes déposées à l'ANPE par des personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à temps plein, hormis celles ayant travaillé plus de 78 heures dans le mois.

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	4 ^{ème} trimestre 2008	3 ^{ème} trimestre 2008	4 ^{ème} trimestre 2007
Évolution de l' emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	-0,3%	-0,4%	+0,1%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	8,1%	7,4%	7,8%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie 1 - DEFM 1 (ANPE-DRTEFP) CVS	82 070	73 470	71 580
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (ANPE - DRTEFP) CVS	22,2%	21,4%	20,6%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	1 852	2 098	2 162
Nombre de logements commencés (DRE Sitadel)	3 668	3 349	2 678
Nombre de logements autorisés (DRE Sitadel)	4 535	4 701	3 018